

BULLETIN N° 92 (10/86) du 6 JUIN 1986

CEREALES : Assurer la protection des deux dernières feuilles
COLZA : Derniers délais contre le *Pseudocercosporella*
TOURNESOL : Pucerons du Tournesol pas d'affolement !
LUZERNE A GRAINES : Attention aux phytonomes.

CEREALES

BLE TENDRE

Situation : Les stades s'échelonnent de fin gonflement pour les parcelles les plus tardives à fin floraison.

Septoriose : La faible pluviométrie des 15 jours précédents n'a pas permis la montée des septorioses qui restent généralement limitées aux feuilles n°3 et 4. *Septoria tritici* est toujours l'espèce dominante. Nous notons également une forte proportion d'*Ascochyta* dans les symptômes observés sur feuilles supérieures. Nous rappelons que ce champignon est caractérisé par des taches dont le centre évolue vers un aspect translucide et se dilacère en vieillissant. Ce champignon est généralement considéré comme mineur. Sa nuisibilité est probablement inférieure à celle des septorioses, mais n'est pas à négliger en cas d'attaque importante sur l'une des deux feuilles supérieures.

Rouille brune : Observée dans de rares parcelles à de faibles fréquences, le risque de la voir se développer de façon dangereuse à la floraison est **très faible**.

Oïdium : peu inquiétant.

Taches translucides sur feuilles : Comme chaque année au moment des fortes chaleurs on peut observer sur les feuilles des taches translucides évoluant parfois en points nécrotiques. Ces symptômes n'ont pas une origine parasitaire, ils sont dus à une réaction de la plante aux fortes températures.

Pucerons : Les premiers pucerons sont observés dans quelques parcelles des Charentes. Nous rappelons que le seuil d'intervention fixé à 50 % d'épis colonisés est valable jusqu'au stade grain laiteux. Au delà, de **très fortes infestations** sont nécessaires pour rentabiliser les traitements. Il est **très peu probable** que ce seuil d'intervention soit atteint.

Cécidomyies : Les premières sorties (faibles) sont observées.

Trois conditions doivent être réunies pour que le risque existe :

- stade allant de l'épiaison à fin floraison
- Cécidomyies en activité : **observez** en fin de journée par temps calme et **vérifiez** que ces petits insectes jaunes ou orangés se posent sur les épis pour pondre.
- **Temps chaud, calme** avec une hygrométrie élevée.

En 1985 ces trois conditions étant réunies, aucun dégât de Cécidomyies n'a été décelé. L'intérêt d'un traitement est très aléatoire.

P. 50



SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX
13, Rte de la Forêt - BIARD
86000 POITIERS
Tél. : (49) 58.39.02

Publication périodique - Imprimerie de la Station Poitou-Charentes
Directeur Gérant : R. GUILLEMET
CPPAP n° 1664 A.D. Abonnement annuel :
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du
sous-régisseur de recettes Avertissements Agricoles

115 F.

Préconisations :

Le traitement à l'épiaison est conseillé contre la septoriose pour la plupart des parcelles. Si le temps actuel faiblement pluvieux se maintient jusqu'au traitement un fongicide de contact pourra parfaitement convenir dans de nombreuses situations. Seules des parcelles exceptionnellement saines (au moins 3 feuilles sans symptômes début floraison) pourront ne recevoir aucun traitement fongicide.

Toute intervention fongicide devient inutile après la pleine floraison.

- Il est déconseillé d'ajouter un insecticide en vue de la lutte contre les pucerons le risque étant trop faible.

- La lutte contre les cécidomyies ne pourra s'envisager que dans les zones traditionnellement concernées, si toutes les conditions sont remplies. Si vous envisagez ce traitement, utilisez Serk 2 l/ha ou Sovi Nexion 2 l/ha.

ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Situation : Les stades sont compris entre début et fin floraison.

Rhynchosporiose : n'évolue plus depuis la mi-Mai les contaminations tardives de fin Août ont pu atteindre les feuilles n°2 et n°3.

Helminthosporiose : Toujours en progression rapide particulièrement dans parcelles non protégées ou protégées avec des fongicides mal adaptés.

Préconisations : Toute intervention serait désormais trop tardive. Ne plus intervenir.

COLZA

MALADIES

Les parcelles non protégées ont vu ces jours ci l'apparition de taches sur feuilles supérieures et siliques, dues à **Pseudocercospora**.

L'**Alternaria** est parfois important localement sur feuilles hautes mais encore absent sur siliques.

Si vous obtenez la présence de taches sur siliques intervenir sans tarder avec un produit efficace sur **Pseudocercospora** et **Alternaria**, si cette dernière maladie est présente sur feuilles.

INSECTES

Cécidomyies

Quelques siliques ont reçu des pontes de Cécidomyies mais à un niveau très faible (inférieur à 1 %). Le niveau de dégâts est conforme à celui observé lors d'une année de faible activité des charançons des siliques, qui constituent par leur pique une porte d'entrée aux cécidomyies.

Toute intervention est donc inutile et n'aurait de toute façon aucune efficacité, les pontes ayant eu lieu.

Carabe

Localement on observe la présence de petits carabes du genre **Amara**. Cet insecte est un carnassier mais peut accessoirement avoir un régime végétarien. Il peut alors mordre le pédoncule des siliques entraînant dans le cas extrême la perte de la silique.

Aucun traitement spécifique n'est à envisager contre cet insecte.

Pucerons cendrés

Aucune colonie n'a encore été détectée, mais il est nécessaire de surveiller la culture jusqu'à 3-4 semaines avant la récolte.

Le seuil d'intervention est de 2 colonies/m².

.../...

TOURNESOL

PUCERONS DU TOURNESOL : PAS D'AFFOLEMENT .

Les premières colonies de pucerons ont été observées dans la région. Les espèces concernées sont **Brachycaudus helichrysi** (Puceron vert du prunier) et **Aphis fabae** (Puceron noir de la fève).

Symptômes visuels

Comme pour la plupart des pucerons, l'effet des piqures sur feuilles se traduit par un gaufrage et souvent une déformation de celles-ci.

Les pucerons sur jeunes plantes s'introduisent dans le bourgeon végétatif puis dans le bouton floral entre les akènes et les bractées.

Nuisibilité

Le Service de la Protection des Végétaux suit depuis 2 ans le problème et a mis 8 essais en place (2 en 1984, 6 en 1985) avec du Pirimor G à 0,5 kg. Aucun gain de rendement n'a été mis en évidence avec des populations atteignant jusqu'à 500 pucerons par plante au stade E3 - E4 (Centre de l'inflorescence jaune), même avec une protection totale (3 traitements).

Observations

Les observations réalisées sur les essais permettent de dire que

un traitement précoce (stade 2 paires de feuilles) dès l'arrivée des pucerons sur la culture n'empêche pas les recolonisations, mais retarde l'installation des auxiliaires.

Le stade du traitement ayant eu la meilleure efficacité est le stade E1 (Bouton étoilé).

D'une manière générale, les différents auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, anthocoris), maintiennent les populations à des niveaux acceptables.

Les exsudats foliaires, la présence de miellat produit par les pucerons peuvent attirer les abeilles très tôt sur la culture.

Les microgranulés du sol assurent une protection d'environ 40 jours.

Quelle attitude adopter

Les pucerons commencent à s'installer sur le Tournesol avec un peu de retard par rapport à 1985, des auxiliaires (Syrphes et Coccinelles notamment) sont déjà observés.

Compte tenu des résultats d'essais et de la présence d'auxiliaires nous **déconseillons une intervention aphicide.**

Seul les jeunes tournesols (stade 2-4 feuilles) peuvent être susceptibles d'une intervention, si **l'ensemble des pieds** est porteur de colonies. Nous ne disposons pas d'informations sur la nuisibilité des fortes populations de pucerons à ce stade de la culture. Dans ce cas intervenir avec du Pirimor G à 0,5 Kg ou du Serk à 1,5 l.

Le choix de ces produits repose sur leur innocuité vis-à-vis des abeilles et des auxiliaires.

P.1.51

LUZERNE A GRAINES

- 4 -

Phytonomes

Les larves de phytonomes devorent les feuilles de luzerne et peuvent affaiblir la plante en cas de présence importante.

Pour apprécier le risque que fait courir cet insecte le filet fauchoir est un instrument indispensable.

Cet insecte se manifeste dès maintenant notamment en plaine de Niort où le seuil de 100 larves en 25 coups de filet fauchoir a été dépassé.

. Dans les parcelles préoccupées

Lorsque le seuil est dépassé intervenir avec lindane (400 à 600 g/ha) ou methidathion 300 g/ha (ULTRACIDE 20L).

. Dans les parcelles non préoccupées :

Le premier traitement cécidomyie permet de diminuer les populations de phytonomes de façon importante.

Cécidomyie

De nombreuses parcelles n'ont pas été préoccupées cette année. Dans ce cas le premier traitement cécidomyie a du être fait ou devra l'être rapidement lorsqu'une tige sur deux a au moins un pédoncule d'inflorescence de plus d'un centimètre.

Renouveler le traitement 12 à 15 jours après.

Utiliser SUMICIDIN 10 à 0,3 l/ha , le soir en l'absence de pollinisateurs.